

Un mot du curé

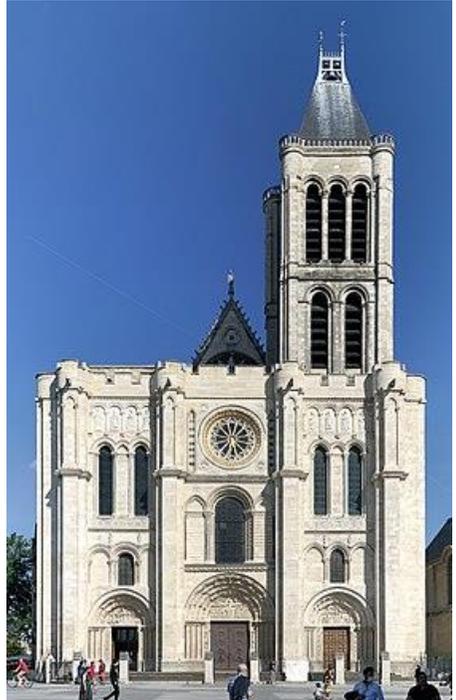
BIENTÔT LA « SAINT-DENIS » À THIEULAIN

Comme chaque année, le 09 octobre voit avec bonheur s'ouvrir à Thieulain le traditionnel pèlerinage auprès de St-Denis, saint patron de l'église locale.

Mais qui était Saint-Denis ?

Le Patron de Paris et de la Seine-St Denis fut le premier évêque de la capitale de la France. Il meurt martyr vers 250 ou 270 et est enseveli là où s'élève la basilique de Saint Denis. C'est tout ce qu'on sait de lui avant le IXe siècle. Le récit parle également de ses deux compagnons Eleuthère et Rustique, ainsi que du portement de tête du saint après sa décapitation, depuis Montmartre jusqu'à St Denis.

Les faits sont les suivants: Le nom de saint Denis apparaît vers 520 dans la « *Vie de Sainte Geneviève* » qui témoigne de la dévotion de la sainte envers l'évêque martyr, son père dans la foi. Elle obtint du clergé parisien l'érection d'une église sur sa tombe au « *vicus Catulliacus* » situé à huit kilomètres au nord de la Seine, l'actuelle basilique Saint Denys, rue Catullienne.



Façade de la basilique Saint-Denis après les travaux de restauration (2012-2015). Fondée à l'origine en tant qu'abbatiale, elle a le statut de cathédrale du diocèse de Saint-Denis depuis 1966.

Elle se rendait également et souvent dans une église de la Cité dont il était le titulaire.

Un demi-siècle plus tard, le martyrologe hieronymien mentionne la déposition de saint Denis et de ses compagnons au 9 octobre et saint Venance Fortunat atteste la diffusion de son culte jusqu'à Bordeaux.



La nef de la basilique, reconstruite au XIII^e siècle.

Dans les mêmes années, l'historien Grégoire de Tours raconte que vers 250, le pape avait envoyé Denis en Gaule avec six autres évêques pour y porter l'Évangile. Celui-ci se fixa à Lutèce où il ne tarda pas à être mis à mort. On pense en effet qu'il subit le martyre sous la persécution de Dèce (250) ou de Valérien (258).

Près de la basilique où reposait le premier évêque de Paris, une abbaye fut fondée au VIII^e siècle et elle devint prestigieuse grâce aux largesses royales et ce, depuis le roi Dagobert.



Tombeau de Dagobert Ier, XIII^e siècle, restauré au XIX^e siècle.

Elle contribua au rayonnement de son saint patron en le dotant d'une merveilleuse légende. A partir de 835, Hilduin, abbé du monastère, se mit en effet à

propager en Occident un récit selon lequel Denis de Paris ne ferait qu'un même personnage avec Denys l'Aréopagite, converti par saint Paul. Ce Denys l'Aréopagite serait lui-même l'auteur des célèbres ouvrages de théologie attribués à Denys le Mystique. L'obscur et courageux fondateur de l'Église de Paris devenait, ainsi et pour des siècles, un grand de la sainteté. (Source : [Nominis](#))



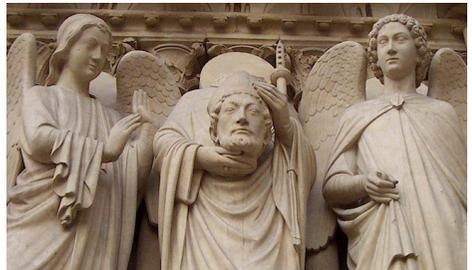
Crypte, caveau des Bourbons.

Denis, un saint céphalophore ?

Depuis le Moyen Âge, les artistes s'efforcent de représenter les saints personnages de manière à ce qu'ils soient reconnus par le public. Il convient donc que chaque saint soit doté d'un ou de plusieurs attributs qui permettent de le distinguer des autres. On reconnaît par exemple saint Pierre à ses clés, saint Jérôme à son lion, saint Antoine à son

cochon ; quant à saint Denis, on le reconnaît parce qu'il est habillé en évêque, mais surtout parce qu'il est un saint "céphalophore", un saint qui porte sa tête dans ses bras.

Une céphalophorie, du grec κεφαλή (tête) et φερός (exprime l'idée de porter), est un épisode de l'histoire d'un personnage, généralement un saint décapité, où celui-ci se relève et prend sa tête entre les mains avant de se mettre en marche. Le personnage lui-même est appelé « céphalophore ».



Sculpture de saint Denis tenant sa tête entre ses mains (cathédrale Notre-Dame de Paris). © Sohum/Flickr • SOHUM/FLICKR

Denis n'est pourtant pas le plus célèbre saint décapité de l'histoire. On connaît mieux saint Jean-Baptiste, dont la tête coupée fut apportée sur un plateau à Salomé, belle-fille du roi Hérode. Mais Jean-Baptiste n'a jamais

porté lui même sa tête, contrairement à Denis. La céphalophorie est donc devenue l'attribut, par excellence, de saint Denis de Paris.

Pourquoi porter sa tête ? Les premiers textes conservés relatifs à saint Denis ne parlent pas de céphalophorie. Le thème n'apparaît pour la première fois que dans la deuxième version de la Passion, écrite avant la fin du VII^e siècle. L'auteur montre alors Denis, à peine décapité, se lever, prendre sa tête dans ses bras et parcourir à pied toute la distance qui le sépare du lieu où il souhaite se faire enterrer. Si cette histoire étonnante est présentée comme un miracle, elle répond cependant à un but précis : l'auteur veut démontrer que Denis a choisi lui-même le lieu de sa tombe, dans la (future) basilique de Saint-Denis, et qu'il n'est pas question de déplacer son corps. Au-delà de son caractère fabuleux, l'histoire du Denis céphalophore permet ainsi aux moines de Saint-Denis d'affirmer avec force qu'ils sont les gardiens légitimes de la dépouille de Denis puisque le saint l'a voulu ainsi. (Source : [Basilique cathédrale St-Denis](#))

A Thieulain cette année



Statue conservée à Thieulain – bois polychromé, néo-gothique, 19^{ème} s. (Photo IRPA)

*Neuvaine à Saint-Denis
à Thieulain*

Samedi 5 octobre à 18h30 :

**Messe d'Ouverture
de la Neuvaine**

Mercredi 9 octobre à 10h00 :

Messe des Pèlerins

Lundi 14 octobre
de 14h à 16h45 :

Adoration eucharistique

Lundi 14 octobre à 17h00 :

Messe de Clôture de la Neuvaine

Bon dimanche !

Chanoine Patrick Willocq